

Avec un métier en poche

Depuis quelques années, le Népal a décidé de suivre le modèle suisse de formation professionnelle et d'introduire la possibilité de faire un apprentissage dual, c'est-à-dire d'apprendre un métier en travaillant et en étudiant, en assimilant progressivement la pratique et la théorie. Mais entre le dire et le faire, comme on le sait, il y a parfois... l'Himalaya. Passer de la décision institutionnelle à la concrétisation n'est en effet pas chose facile pour le Département de l'Éducation népalais, qui accueille favorablement le soutien des ONG dans la mise en œuvre des programmes d'apprentissage. D'autre part, depuis plusieurs années déjà, les jeunes qui grandissent dans les structures de Kam For Sud entrent dans le monde du travail ; nous sommes donc confrontés depuis longtemps à la question de leur insertion dans la vie professionnelle et nous réfléchissons à la manière d'apporter notre contribution à la formation professionnelle des jeunes Népalais. Nous avons également pu observer que le secteur de la construction souffre d'une pénurie chronique de main-d'œuvre qualifiée et contribue massivement à la pollution environnementale. Tout bien considéré, le moment était venu de nous engager dans un nouveau projet : au cours de l'automne, Daniel Pittet, ingénieur



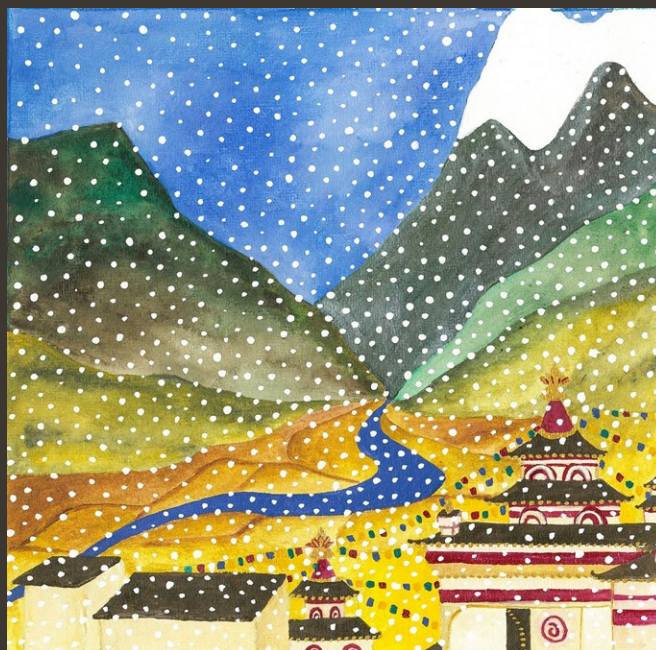
spécialisé dans la construction durable et depuis des années notre référent pour les questions techniques, a procédé à une évaluation préliminaire approfondie de la situation actuelle dans le secteur de la construction. Après avoir discuté avec des instituts de formation, des entreprises, des architectes, des spécialistes et des partenaires potentiels, il a cherché à définir le moyen le plus efficace de contribuer au développement de l'apprentissage dans ce domaine, dans le respect de l'environnement et des principes de durabilité. Nous nous apprêtons donc à réaliser deux interventions, en coordination avec Helvetas et Swisscontact: la première, dans les écoles secondaires du pays, consiste à promouvoir l'apprentissage comme parcours de formation valable et prometteur ; la seconde consiste à élaborer un programme d'apprentissage qui accorde une attention particulière à la réduction de l'impact environnemental dans les différents métiers de la construction.

D'autres secteurs dans lesquels nous envisageons d'apporter une contribution concrète à la mise en œuvre de programmes d'apprentissage sont l'hôtellerie, en relation avec notre hôtel historique et entreprise sociale Newa Chen, qui accueille déjà des jeunes en formation, et la médecine complémentaire. La santé est en effet un autre grand thème qui nous a occupés en 2025.



Médecine dans l'Himalaya

Au cours de l'été, nous avons abordé la question de la santé et de l'accès aux soins dans la Shey Phoksundo Rural Municipality, l'une des trois juridictions du Haut-Dolpo. Comme tous les villages dans l'Himalaya, Shey Phoksundo offre un territoire fascinant pour le visiteur de passage, mais très exigeant envers la population résidente. Avec un climat rigide, des villages distants de plusieurs heures les uns des autres, des cols à plus de 5'000 mètres d'altitude et situés à plusieurs jours de marche du chef-lieu du district Dunai, les habitants du Haut-Dolpo vivent dans un certain isolement. Mais ils connaissent également depuis peu des changements importants liés à une modernisation progressive, comme la construction de routes carrossables vers le district du Mustang et la Chine, l'accès à Internet et à une variété de produits industriels provenant de Chine, ainsi que le libre accès à une série de médicaments fournis par le gouvernement dans les dispensaires publics. En même temps, la crise climatique bouleverse les équilibres traditionnels, obligeant la population à affronter de nouveaux défis : bien que l'augmentation de la température permet de cultiver davantage de légumes en altitude et de réduire la migration hivernale, la diminution de la neige affecte la capacité d'irriguer les champs au printemps, tandis qu'en été les pluies de mousson, devenues plus intenses, endommagent les fragiles pistes en terre battue et les maisons traditionnelles aux toits plats. Considérant que les sociétés capables d'évoluer en intégrant les pratiques modernes aux valeurs et compétences traditionnelles sont généralement plus stables et résilientes, nous sommes en train d'élaborer un projet d'accompagnement des changements en cours, sans perdre en chemin les pratiques et les connaissances anciennes qui font partie de l'identité locale et sont encore profondément enracinées et utilisées avec profit. Dans le domaine de la santé, cela signifie promouvoir des soins médicaux de meilleure qualité tout en soutenant la pratique de la médecine traditionnelle tibétaine, qui bénéficie de la confiance de la population et qui, en hiver, lorsque les dispensaires publics sont fermés, représente le seul soutien disponible. Cela signifie également développer des stratégies de gestion des déchets le long des chemins et dans les villages, afin de ne pas polluer les ressources en eau et l'habitat.



Raffaella Poncioni



Les enfants des briqueteries

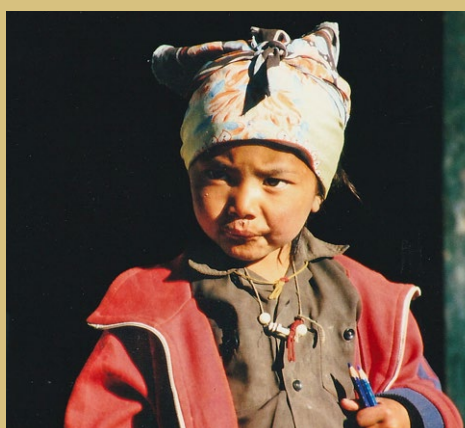
L'expérience positive de notre premier centre de jour à Katmandou (RODEC), qui depuis 2008 a accueilli, pris en charge, scolarisé et accompagné du matin au soir des centaines d'enfants, nous a incités à concevoir un deuxième centre dédié en particulier aux « enfants des briqueteries ». Dans les environs de la ville de Bhaktapur, plusieurs usines emploient des ouvriers et ouvrières pour la production manuelle de briques. Il s'agit de personnes qui migrent saisonnièrement de leurs villages vers la vallée de Katmandou pour gagner quelques roupies en effectuant ce travail. De novembre à avril, en effet, lorsque le riz n'est pas cultivé, la terre argileuse de la vallée est extraite pour être transformée en briques de construction. Les mères emmènent avec elles leurs plus jeunes enfants, qui ne peuvent pas rester seuls et qui ne vont pas à l'école en raison de la précarité familiale et du nomadisme saisonnier qui a toujours lieu pendant l'année scolaire. Après de longues négociations avec les propriétaires des usines, que nous avons voulu impliquer afin qu'ils contribuent d'une manière ou d'une autre, nous avons ouvert en décembre 2025 le nouveau centre dans un appartement, où nous accueillons ces enfants pendant la journée alors que leurs mères sont au travail, en leur assurant soins, repas, éducation et affection. Srijana, qui a grandi dans notre orphelinat-ferme de Tathali, a déjà travaillé au centre RODEC de Katmandou pendant ses études de sociologie et de développement rural, accompagnant les enfants après l'école. Elle a maintenant assumé le rôle de responsable du nouveau centre près de Bhaktapur.



Raffaella Poncioni

Parrains et marraines à distance

Depuis 2002, plus de sept cents enfants népalais étudient ou ont étudié grâce à un parrainage à distance. Vous souhaitez vous aussi offrir cette chance à un enfant au Népal ? Avec 30 francs par mois, vous pouvez devenir marraine ou parrain à distance et permettre à un enfant de donner un tournant positif à sa vie. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Nelly Valsangiacomo au +41 79 6425719 ou à l'adresse padrinati@kamforsud.org.





Raffaella Poncioni



Bazar et boutique à Locarno et Lugano

Le travail incessant et passionné de Luisa Soldati, Antonella Bonzanigo et de la merveilleuse équipe de bénévoles nous permet d'apporter au Tessin les meilleurs produits de l'artisanat népalais, équitable et respectueux des producteurs. Nous sommes toujours heureux de vous accueillir dans nos magasins situés via F. Rusca 2 à Locarno et via al Forte 10 à Lugano !

Vous rêvez d'un monde meilleur ? ... Nous aussi !

Chacun de vos dons est comme toujours reçu avec une grande reconnaissance et est entièrement utilisé pour la réalisation de nos projets au Népal. Si vous souhaitez également participer concrètement à notre travail, nous serions ravis de vous accueillir parmi les membres de Kam For Sud! Avec une cotisation annuelle de 100 CHF, vous faites partie du noyau vital de l'association, qui nous permet de gérer nos projets de manière professionnelle et d'améliorer la vie de nombreuses personnes.



kam  forsud

Kam For Sud est une organisation à but non lucratif qui œuvre au Népal pour un développement durable dans les domaines de l'éducation, de la formation professionnelle, de la santé, de l'écologie, de l'entrepreneuriat équitable et social et pour la protection de l'enfance. Un pont entre la Suisse et le Népal depuis 1998.

Associazione
KAM FOR SUD

Banque de l'état du Canton du Tessin
CH - 6501 Bellinzona - Suisse

IBAN CH83007643582660C0000

Siège légal
c/o Studio legale Martinelli Peter
CP 1738
Via Pioda 12
6900 Lugano

Siège opératif
Silvia Lafranchi Pittet
info@kamforsud.org
La Scatolina, Ala Vigna 16
CH - 6670 Avegno
Tel +41 91 220 85 50

Kam For Sud Bazaar
via F. Rusca 2
CH - 6600 Locarno
Tel +41 91 220 03 64

Kam For Sud Bazaar Boutique
via al Forte 10
CH - 6900 Lugano
Tel +41 91 220 51 64

Graphisme et mise en page:
Studiografica Grizzi - Gordevio

Impression:
Tipografia Stazione SA - Locarno

“ Ce que tu peux réaliser n'est peut-être qu'une goutte dans l'océan, mais c'est aussi ce qui donne du sens à la vie. ”

A. Schweitzer

kamforsud.org